



Projet INCO-WADEMED
Actes du Séminaire
Modernisation de l'Agriculture Irriguée
Rabat, du 19 au 23 avril 2004



Note introductive du thème 3

J.C Poussin

IRD, Tunis, Tunisie.

E-mail : Poussin@mpl.ird.fr

Le troisième thème de ce séminaire concerne les contraintes et les stratégies de modernisation de l'irrigation dans les petites exploitations agricoles familiales. Sur les douze communications prévues, seule celle de Blumling et Pahl n'a malheureusement pas pu être présentée du fait de l'absence des auteurs.

Pour résumer les principales idées présentées dans les onze communications, on peut schématiser le problème de l'économie de l'eau de la façon suivante :

- pour gérer la demande en eau, on peut agir sur le tarif de l'eau, mais si le prix de l'eau devient trop élevé (voire reflète son coût d'exploitation), les petites exploitations ne peuvent survivre ;
- on peut aussi agir sur les technologies d'irrigation, mais les petites exploitations n'ont pas les moyens financiers suffisants pour les acquérir, ou la taille suffisante pour accéder aux subventions. Par ailleurs, les petites exploitations rencontrent des contraintes, notamment de main-d'œuvre ou de type de culture pour l'adoption de ces technologies, l'irrigation localisée n'est, par exemple, pas toujours adaptée. L'amélioration de l'irrigation gravitaire doit aussi être explorée.

Face à ce problème, les débats ont permis de mettre en avant les quatre observations suivantes.

1 Comprendre les comportements des agriculteurs

Tout d'abord, l'enjeu est de comprendre, pour mieux prévoir, les comportements de ces agriculteurs qui déterminent la demande en eau. Ces comportements répondent à des finalités qui sont généralement difficiles à expliciter (Mahdi, Mossedaq *et al.*). On retiendra néanmoins que la diversité de finalités et de comportements conduit à mettre en avant les critères " d'équité " et

“ d’hétérogénéité spatiale ” pour mesurer les impacts de mesures institutionnelles, économiques ou technologiques. Les travaux réalisés dans la plaine du Tadla au Maroc ou dans le bassin du Merguellil en Tunisie montrent par exemple comment les disparités entre les exploitations peuvent évoluer à la suite du creusement d’un puits ou de forages individuels. Mais ces disparités peuvent également être mises à profit pour réfléchir à des transferts d’eau entre des exploitations.

2 Manque de moyens des petites exploitations pour investir

Les petites exploitations familiales n’ont généralement pas individuellement les moyens financiers nécessaires pour investir dans de nouvelles technologies. La modernisation de l’irrigation est donc confrontée à la nécessité de passer de la dimension individuelle à la dimension collective de l’évolution des exploitations. Mais comment inciter les individus, qui par nature souhaitent l’autonomie, à s’associer avec d’autres pour “ mieux gérer ” ?

3 La gestion participative

En plus de cette dimension collective, le désengagement de l’Etat suppose la mise en place d’une gestion participative. Plutôt que “ d’imposer ” des associations d’usagers de l’eau agricole (ce qui risque de déboucher sur un échec), il est nécessaire “ d’associer ” les agriculteurs au processus de décision pour leur constitution.

Comment concevoir les relations entre les usagers de l’eau d’une part et les institutions étatiques dans une nouvelle gestion participative confrontée à un état plus aléatoire des ressources en eau ? Il est apparu clair que la réussite d’une gestion collective ou d’une gestion participative suppose que les divers acteurs “ trouvent leur compte ” individuellement dans ces deux types “ d’association d’intérêts ”. Il est également apparu clair qu’il n’existe pas de “ formule miracle ” pour les dynamiques institutionnelles (El Hasnaoui *et al.*, Djebbara, Goossens).

4 La question du tarif de l’eau

Le tarif de l’eau se situe bien au dessous de son coût d’exploitation. Ce constat met en péril la pérennité des institutions gestionnaires et des aménagements sans l’intervention de l’Etat. Mais l’augmentation du tarif de l’eau n’est supportable par les exploitations familiales que s’il leur est possible d’améliorer la “ valorisation ” de leur production irriguée (Aït Ameer, Ben Mimoun *et al.*). Or, cette possibilité d’amélioration est liée à la “ disponibilité ” de l’eau au cours de la saison de culture.

Le “ partage des expériences ” en matière de tarification et de marché de l’eau agricole dans les pays partenaires du projet WADEMED apparaît comme une voie prometteuse.

5 Les modèles économiques pour élaborer des scénarios

Les modèles, notamment économiques, permettent d’explorer les impacts probables de scénarios en matière d’instruments économiques ou de diffusion de technologies. Cette exploration s’effectue généralement en faisant certaines hypothèses sur les comportements des agriculteurs. Comment confirmer ces hypothèses de manière à “ valider ” ces modèles et pouvoir les utiliser pour “ l’aide à la décision ” ?

Ces modèles se fondent sur une connaissance des activités agricoles à l'échelle d'un aménagement ou d'une région. La mise à disposition auprès des gestionnaires et des décideurs de systèmes d'information sur ces activités, proposant des possibilités de mise à jour régulière, est une priorité (Le Grusse *et al.*, Petitguyot *et al.*, Le Grusse *et al.*).